

Olivier Sebban

**LE CODICILLE
DES OMBRES**

Rivages

I

1720

Louis

Ils progressaient en silence vers l'orée des bois et son père allait au-devant, poing fermé sur le manche d'un tomawak à l'extrémité duquel une main sculptée dans le cèdre rouge tenait une sphère piquée d'une pointe trempée dans le sang de ses ennemis jadis massacrés. Il ne savait pas si son père annonçait son récit dans sa langue d'autrefois, si son père occupait sans un mot le silence en lui peuplé de fantômes, leurs sillages dans la prairie, la cisaille des hautes herbes et des roseaux le long de la rivière, leurs gestes souples, leur foulée dans la tourbière, les parulines à couronne rousse, appels plaintifs et disséminés entre les typhas doucement bercés, la rivière sombre et sinueuse parmi les roches sous le fût lacunaire des conifères en palissade, leurs silhouettes guerrières et condamnées par contumace en ce petit jour d'automne et l'odeur de bois brûlé et l'odeur de la brume et celle de la chair bientôt dévastée.

Il interpella son père dans sa langue d'autrefois, s'adressa à son père ainsi qu'aux hommes chaussés de jambières en daim sous le ciel dilué à la cime des bois, écoute père, et son père poursuivait sans l'entendre et les guerriers progressaient sur ses talons sans entendre, tempes rasées, cheveux noirs coiffés d'une hure, plume de faucon dans les cheveux, visage peint, la bouche et le menton de son père barrés d'une main sanglante, et tous approchaient en silence des conifères en chevaux de frise au-delà desquels conspirait la nation iroquoise.

Il disait père, Jésus n'est pas à tes côtés. Il disait père, écoute, ici dans le noir, ici, j'entends les eaux noires de la grande rivière s'ouvrir à l'étrave et sous les flancs du bateau qui m'emporte loin de ta mort ordonnée par les noirs acolytes de Jésus, j'entends la sentence des ministres du Seigneur et la condamnation de la femme taciturne à la bouche pincée d'orgueil qui m'emporte vers la rive où le soleil est né de la terre, j'écoute la sentence de ceux d'entre les perfides qui donnèrent des fusils à silex pour la guerre française et la vengeance, Algonquins et Hurons contre les féroces Iroquois nos frères ennemis et les rouges Anglais nos ennemis.

Mais son père sous le vent gardait la bouche close sur son dernier souffle et dans son cœur inerte peut-être existait-il encore les églises en bois de Nouvelle-France et les crucifix, et dans son cœur le Fils de l'homme vivait peut-être sur l'autel des noirs jésuites, mort et ressuscité, et dans son âme peut-être procédait-il à l'inventaire des mousquets offerts par le roi de France quand une bourrasque mouillée de

bruine chassa trois chevreuils aux aguets, leste et trinitaire grisaille frayant dans les herbes à portée de poudre noire, à portée de qui les chassait mais n'était pas cette fois venu prendre leur vie et se nourrir de leur chair.

Faiblement balancé entre les bords malpropres de son hamac, l'enfant ouvrit les yeux et perçut le heurt régulier des vagues à l'étrave. Les voix alentour chuchotaient et le parfum de la terre leur donnait une intonation nouvelle. Père, voici l'homme et voici la fin du voyage. Les poutres au plafond dessinaient une âpre géométrie. Leurs segments incertains se croisaient à angle droit dans la pénombre et la sciure piégée dans les toiles d'araignée tendues sous les planches de la cale, se dissipait dans la pénombre. Les larmes du réveil descendirent sur ses pommettes et coulèrent à l'instant où, cessant d'appeler son père, il songea à sa mère.

Il faut penser au Christ, lui dit la femme. Notre destination tient à sa grâce. Il ne comprenait pas et la voyait s'agenouiller et lui enjoindre de l'imiter dans la moiteur et l'insalubre odeur de nourritures avariées, de vomi et de mauvais vin, de corps sales et d'eau croupie. Il l'écouta marmonner sa supplique et ses remerciements, puis lui demanda si le Christ habitait parmi les membrures et les voiles ou siégeait sur son trône de gloire quelque part dans l'ancien, pays car il ne l'avait jamais vu dans les forêts de Nouvelle-France ni à l'intérieur des églises de Québec et peut-être logeait-il de

ce côté du monde, habitait-il l'un des palais d'Hérode le converti, ogre de Judée, roi de Jérusalem ?

Elle haussa les épaules, car son Royaume n'est pas de ce monde, et plus tard, sur le pont supérieur percé d'une vingtaine de sabords armés de pièces de 12 livres dont la bouche ronde et noire le fascinait depuis la levée d'ancre à Québec, un lointain de falaises et de collines crayeuses puis la ville d'un blanc sale parurent et le chef de hune donna ses ordres aux gabiers dans les haubans et la bôme claqua et se gonfla mollement et tout dans la pleine lumière de midi lui sembla sans retour.

L'ombre du bâtiment glissa, lente sur la muraille incurvée du fort Saint-Jean. De frêles embarcations de pêcheurs à la lamproie revenaient avec la marée, voiles ferlées et déchirées par une tempête au large. Une tour cylindrique, une seconde tour carrée et crénelée au-dessus d'un chaos de brisants, Marseille s'étagait, ladre, étroite et décrépète à l'abri d'un rempart. Des brigantins, sloops, goélettes, attendaient à l'amarre. Leur bateau trouva son mouillage devant un quai encombré de fûts et de caisses entre lesquels une population hétéroclite et gueularde s'agitait et lestait des charrois attelés à des bœufs alignés sous de hauts bâtiments et les mâts des bateaux jetaient leurs ombres sur les eaux vaseuses et sillonnées d'un remugle de mulets ventrus comme des douves de barrique.

La femme l'appela par son nom chrétien, mais il ne répondit pas. Elle se retourna et l'appela une seconde

fois, par son nom païen. Il se dirigea vers elle. Elle le précédait, circonspecte et maugréant sur le chemin d'une étroite coupée faite de planches assemblées à l'aide de vieux cordages. Ils s'avancèrent sur le quai et s'étonnèrent pour la première fois depuis longtemps de ne pas sentir sous leurs pieds le sol en mouvement. Le capitaine, marquis de l'Estanduère, les suivit et conversa avec la femme, Constance, visage pâle et amaigri par le trop long voyage, lui confia une lettre et lui indiqua un lieu situé au-delà d'un lacs de ruelles à l'endroit d'une colline et d'un clocher parmi tant d'autres dressés sous le ciel clair de la ville. Un marin portant leur sac les accompagna le long des quais jusqu'à l'arsenal et la capitainerie. Les gens regardaient passer l'enfant. Peau sombre, cheveux noirs et longs, attachés dans le dos. Un homme âgé, visage fardé, portant chaussures à boucle, bas rouges, veste de brocart et culotte, jabot, perruque farinée en ailes de pigeon, descendit d'une chaise à porteurs. Le claquement de ses talons démentait le spectre et sa canne-épée d'acajou désigna l'enfant.

À quelle tribu appartenait-il, revenu d'entre les morts, épaules étroites, hanches étroites et ventre proéminent, et d'où vient ce garçon ? demanda-t-il. Huron-Wendat de Nouvelle-France, et l'homme approcha, passa devant la femme et s'inclina, visage sous le fard et la poudre de riz. Parfum capiteux, odeur faisandée dans le motif, de sa bouche aux lèvres fines émanait l'avarie promise aux choses de ce monde. Louis. L'homme se tourna vers la femme et acquiesça. Prénom chrétien pour une âme sauvée. Il sourit et

glissa la main dans l'une des poches latérales de sa veste pour en sortir un mouchoir brodé et souleva légèrement le menton de l'enfant. Deux doigts serrés dans le tissu du mouchoir. Louis, répéta-t-il, puis il tourna le dos, ses basques battant sur ses mollets gainés de soie et cousus de rubans.

La femme, l'enfant et le marin suivirent le bord d'un canal creusé entre deux rangées d'immeubles. Barcasses amarrées, disgracieuses et poinçonnées d'un œil à la proue contre le mauvais œil. Léger roulis devant les margelles souillées de vase. Toutes, entre leurs flancs, contenaient les eaux stagnantes d'un orage tombé dans la nuit.

Personne ne le remarquait plus dans la foule trop dense à présent et la langue des hommes en ces lieux variait sans cesse, et dans ce capharnaüm il cherchait les signes d'une chute prochaine, *tu descendras jusqu'au séjour des morts*, les signes et les miracles dont lui avait parlé la femme, et dans ce capharnaüm prononçait doucement et pour lui seul, Capharnaüm. La femme le tira par la main. Ils patientèrent dans l'une des pièces en enfilade de la douane, alcôves et arcades de plâtre empoussiérées et peuplées de militaires, de marchands vénitiens et arabes. Ils obtinrent un laissez-passer, sortirent du bâtiment administratif et traversèrent un cours souillé du crottin des bourriques et des chevaux, large avenue délimitée d'obélisques en pierre où ne figurait ni visage d'esprit ni face de corbeaux en totem, perspective plantée d'arbres en pipes de foire devant des façades symétriques et

percées à intervalles de hautes fenêtres. Ils grimperent d'abruptes rues étroites, ombragées et sans fraîcheur. Volets clos. Il suivait Constance, enfant perdu et fasciné de ce qu'il n'avait jamais imaginé ni vu, et s'arrêta un instant et se retourna sur ses pas, examina, au loin de l'autre côté du port et d'une citadelle, la ligne plate et bleue de la mer.

Une grosse femme d'âge incertain et affichant sans repentir sur son visage un air de bêtise congénitale, bonnet, chemise de lin auréolée de sueur, corsage en tiretaine, bas de laine et jupe rayée rouge et couverte d'un tablier gris, les accueillit dans l'arrière-cour en terre battue d'une auberge et les conduisit au dernier étage d'un escalier en colimaçon sur le palier d'une chambre meublée de deux lits étroits et d'une petite cheminée.

La lumière filtrait entre les lattes d'une paire de jalousies délavées. Le marin se débarrassa de leur sac dans un coin près du pas de la porte et déclara en s'éloignant qu'il reviendrait sitôt la voilure du *Héros* rapetassée et le bâtiment prêt à appareiller pour La Rochelle. La grosse femme désigna un broc d'eau sur la table et signala la présence d'une fontaine plus bas dans la rue, puis quitta la pièce.

Constance ouvrit les volets et le jour illumina le haut du mur près de la porte. Des plaques de plâtre se détachaient dans un angle au pied du lit. Le lattis nu apparaissait sous de vieux enduits. La robe de la jeune femme émit un léger froissement quand elle écarta les battants de la fenêtre et des voix venues de la rue vibrèrent à la surface inégale du verre. Une croix était

fixée au-dessus du lit de la femme. Elle s'agenouilla au bord de la couverture, obligea l'enfant à faire de même. Elle se signa. L'enfant se signa.

Ils descendirent une ruelle en espalier et trouvèrent la fontaine en un recoin de pavés soulevés par les racines d'un antique platane dressé dans l'angle d'une maison délabrée. Un cul-de-jatte aveugle et adossé à la fontaine, sébile repoussée devant lui, attendait l'aumône, tête légèrement basculée en arrière, sclère blanche et révulsée dans ses orbites creuses. La femme pénétra dans l'ombre suffocante du platane et plaça le broc sous l'un des quatre filets d'eau claire jaillis de tuyaux verdis dont le carillon fêlé brisait la surface d'un bassin en travertin. Les globes oculaires du cul-de-jatte roulaient dans leurs orbites, fades pupilles cherchant une possible silhouette sous leur membrane de laiteuse moisissure.

Il adressa à la femme son obole. La femme ne répondit pas et l'enfant regarda le cul-de-jatte humer l'air, voix grêle et réclamant de nouveau son dû, maugréant il ne savait quelle infernale conjuration adressée à toutes les femelles répugnées par sa présence. Constance tenait le pichet à bout de bras sous le tuyau et l'homme souleva sa chemise de lin sale et se démanœuvra et ses côtes saillaient entre de récentes piqûres d'insectes dont les minuscules cratères saignaient encore sous son aisselle. Constance retira le broc du filet d'eau et l'aveugle d'un geste vif lui agrippa le bas de la robe et bascula sur le côté et la femme poussa un cri et tressaillit et laissa tomber le broc dans le bassin

et s'écarta sans parvenir à se défaire de la prise de l'être diminué et suspendu au feston qui l'insultait et la traitait de catin et de démon et l'enfant effrayé se précipita et du plat du pied frappa de toute sa force le mendiant rejeté en arrière dans un bruit de déchirement, lambeau de tissu dans son poing, moignons de cuisses agités à l'intérieur de sa culotte effilochée. Constance recula loin de la fontaine et deux mégères portant tablier sortirent sur le pas de leur porte en riant et déclarèrent qu'il n'était pas si méchant que ça en avait l'air. L'enfant tira le broc du bassin et le tendit à la femme, dont le haut de la robe avait été éclaboussé et trempé. L'aveugle porta l'étoffe à son visage et la respira et proféra de nouvelles insultes et rampa, regagna sa caisse et chercha sa sébile renversée, palpa le sol devant lui et ramassa, compta et recompta ses pièces éparses entre les pavés et sembla s'apaiser, tenant dans son poing le fragment de tissu et le respirant de temps à autre. La femme remercia l'enfant et récupéra le broc et l'une des mégères demanda si l'enfant était l'un de ces mahométans qu'on voyait parfois sur le port.

Ils étaient de retour dans la chambre et la femme versa de l'eau fraîche dans une grossière vaisselle en terre cuite et s'agenouilla, posa le front sur la couverture du lit et pria de nouveau, invita l'enfant à prier pour que le voyage vers La Rochelle se passe sans encombre et lui dit que les prières des enfants au cœur pur montaient plus vite au ciel et touchaient plus vite le cœur de Jésus. Père, prends le cœur de mes ennemis dans ta main et jette-le aux bêtes fauves.

Le soir ils burent une soupe de lard et de choux et mangèrent du pain bis dans une pièce éclairée de quelques chandelles suiffeuses et enfoncées dans des goulots de bouteilles caparaçonnés de cire. Le plateau des tables en bois était scarifié de traces de lames de couteau, glyphes étranges parmi lesquels des mots obscènes, des prénoms et des dates émergeaient. L'enfant but un peu d'un vin lourd et sucré. Père, fends la poitrine de mes ennemis et jette leur cœur maudit dans le feu, broie entre tes paumes le cœur infect de mes ennemis.

La femme souffla la flamme d'une lampe dont la mèche crépitait dans son bol noirci et la nuit, tenant le tomawak de son père, l'enfant sillonna les hautes herbes et se faufila dans l'aube grisâtre où maraudaient les Iroquois et demanda au Père des pères si son cœur était assez pur pour la vengeance.

Il appela Constance dans la nuit au sortir de ce rêve. Il avait besoin de Constance et de la consolation de sa main tiède dans ses cheveux. Il se leva et discerna les faibles ronflements de Constance et regarda ses seins dont il devinait la forme ronde et menue sous son corsage et posa les pieds sur la tomette fraîche et marcha dans l'obscurité jusqu'à la fenêtre entrebâillée. De faibles lueurs passaient dans l'interstice des jalousies. Il souleva la clenche des volets et les entrouvrit et distingua un cadavre de femme allongée sur un tissu de chanvre rectangulaire étendu sur le plateau d'une charrette, visage roide, cireux, cheveux ternes et

souillés à la lueur d'un flambeau enfoncé dans le cercle évidé de l'un des montants métalliques du banc de cocher. Son père avait une fois déterré les os de ses ancêtres pour les disposer au centre du village et célébrer le retour de leurs ombres parmi les vivants. Un prêtre, passé par le guichet d'une porte cochère, se pencha sur le plateau de la charrette et rabattit un pan de drap sur la morte et quatre autres cadavres enfants, chrysalides jaunâtres et emmaillotées dans le même tissu, furent déposés deux par deux aux côtés de la femme par deux autres hommes.

Le plus gros des deux types s'adressa au second et déclara à voix basse que l'époux était introuvable et qu'il s'agissait du vingtième cas de fièvre maligne dans la rue de l'Échelle et qu'il avait dans son jeune temps vu ces choses en Orient, les bubons, le charbon, la mort noire et le reste et ça n'était pas de bon augure et ça n'était pas un bon présage si le nombre de morts transportés aux infirmeries croissait et multipliait et ce n'était pas malin si les échevins ne condamnaient pas les portes des maisons où la mort attendait afin de proliférer, ne muraiement pas les portes des logis infestés, ne fermaient pas d'autorité les rues gagnées par la calamité et laissaient se répandre le mal, car le mal chez les mahométans circulait sans trêve dans les draperies et dans les couvertures, à l'intérieur des soieries, entre les draps et dans les tapis vendus sur les marchés.

Le prêtre retourna dans la maison, en ressortit une lanterne à la main et ordonna aux portefaix de le suivre. Ils s'éloignèrent en direction de la ville basse

dans des claquements de sabots et de roues cerclées, l'homme au tricorne tenant le licou de la mule attelée à la charrette, convoi précédé du fanal du prêtre, le dernier de cette trinité fermant la marche sur le talon des morts. L'enfant observa les lueurs de la torche et de la lanterne chasser les ombres liquides, s'éloigner et décroître et glisser contre le soubassement des immeubles. L'enfant se pencha un peu plus au bord du vide, cœur oppressé au-dessus de la chaussée creusée d'un noir sillon de crasse, se pencha un peu plus afin de suivre encore la lueur du convoi sur le point de s'éteindre.

II

L'époux

Il y eut d'épaisses ténèbres

Ses voyages lui avaient enseigné les chemins de peste et désigné les rues de Damas où rôdait la mort noire et la façon dont elle s'emparait des galères et des hommes, la manière dont elle quittait les lieux d'infection dans les replis de leurs chemises et la façon dont ils revenaient crachant des glaires de sang, délirant sous l'emprise des fièvres. La mort noire bouffissait en bubons et engrossait d'autres corps et rampait selon il ne savait quel charme ni selon quel dessin.

La vitre descellée dans ses joints tremblait encore et le salut de ses proches et de la ville tout entière ne pouvait dépendre de lui et de son sacrifice et l'orage frappait en blafardes syncopes au-dehors et les chevrons humides par endroits dégouttaient dans les combles.

Sa femme gémissait. Il descendit l'échelle bancroche qui menait à la vaste pièce où tous vivaient le jour,

ouvrit un coffre, s'agenouilla, fouilla, tira une chemise, des bas, une culotte neuve, trouva le vieux pourpoint de son père et le rejeta. Sur la table au milieu de la pièce il ramassa un briquet muni de deux anneaux et sa pierre à fusil, alluma une lampe à huile dont la faible flamme vacilla au bout de sa mèche, puis décrocha un sac en toile d'une tige en métal enfoncée dans le mur, le déposa béant sur la table et retourna au coffre, brassa les affaires de ses enfants et de Blanche et les éparpilla au sol, souleva le double fond du coffre et récupéra une bourse contenant quelques pistoles dont un doublon espagnol, abandonna les affaires en désordre et retourna au sac, le remplit, ajouta un couteau affûté au manche en buis, une miche de pain et du lard, le briquet et la pierre à fusil, noua le bagage, puis demeura inerte, incapable de se mouvoir, son ombre jetée sur la terre battue, sa silhouette vacillant dans la faible lumière où sa faute lentement advenait. Il recula et son ombre derrière lui s'allongea. Il tendit la main et saisit l'anse d'une cruche en terre sur la table, souleva la lampe et recula encore et se tourna vers l'échelle et monta à l'étage.

La duègne l'observait et murmurait son évangile de dévastation. Il déposa la cruche au chevet de la couche. Blanche avait vomi et son haleine empuantissait la pièce. Il fit un signe de croix au-dessus des corps immobiles de ses enfants, se signa et redescendit l'échelle, empoigna son sac, enfila une vieille vareuse, enfonça son tricorne sur sa tête, souffla la lampe, souleva la clenche et ouvrit la porte. Les eaux s'écoulaient en flots boueux dans le sillon central de la rue.

La pluie se changeait en bruine et la bruine cessa. Il marcha rapidement, voûté, sac à l'épaule, doubla la fontaine et poursuivit vers le port.

Il longea le bassin et l'estacade et la grêle soudain frappa des eaux sales.

Il fit demi-tour et regagna rapidement les hauteurs et trouva ouverte la porte dérobée de la crypte d'une église et descendit à tâtons le colimaçon étroit d'un escalier. Il connaissait l'église et connaissait le prêtre officiant dans cette église. Vieillard sénile et assisté d'une servante aussi sénile et plus bigote encore que ne l'était le prêtre, à cette heure sans doute tenant le décompte des trompettes et des sceaux et *Le cinquième ange sonna et l'étoile tomba du ciel sur la terre, la clef du puits de l'abîme donné et ouvert, une fumée pareille à celle d'une fournaise, le soleil et l'air obscurcis*. Il s'enfonçait dans l'obscurité. Le plat de la semelle de sa botte claqua sur les dalles de la crypte. Une pâle lueur tremblait à la surface du pavage humide. Il traversa les ombres épaisses et les clairs-obscurs tirés à l'angle de sépulcres maçonnés en bordure d'un chemin de dalles et s'approcha de quelques cierges piqués devant les reliques d'un quelconque saint dont le crâne luisait dans une châsse. La flamme jaune des cierges vacilla et deux ombres liquides débordèrent les orbites du crâne.

Il s'assit au bord de l'une des tombes et regarda la face du saint, dont le nom figurait gravé dans le métal doré de la châsse. Une flaque d'eau s'élargissait sous ses bottes. Il fixa longtemps le crâne et le mouvement

des ombres sur la face jaune et édentée du saint, puis marmonna quelques paroles d'absconse bravade et défia le saint de renaître de la chair pourrie et détachée depuis longtemps de ses tempes et de rassembler la poussière et la boue de ses chairs éparses en un corps glorieux et de lui prouver son tort d'avoir laissé aux soins de la duègne ceux d'entre les plus chers à son cœur et de lui prouver que son sacrifice pesait un poids quelconque en ce monde abandonné de Dieu et livré au mal. Il baissa les yeux sur ses bottes et sur la flaque. La lueur tremblante de la flamme s'y reflétait. Il s'allongea sur la dalle froide de la tombe et ferma les yeux et réfléchit à la possibilité de quitter la ville au matin, endurci par orgueil et dans l'attitude de l'insensé qui survit à ses morts sans les porter en terre. Il dormit par intermittence et se réveilla d'un rêve où ses os remplaçaient les os désagrégés de l'anonyme allongé sous la dalle et dans ce rêve l'éternité l'avait usé et rédimé et jeté dans l'oubli.

Avant l'aube il allait par des rues humides et désertes et sales de la fange barattée par l'orage et marchait vers le port. Dans le gris crépuscule il erra sur le quai occidental où quelques marins estimaient les dégâts causés par la tourmente, se renseigna sur les avaries et les départs, porteur d'une prophétie connue de lui seul, calme pèlerin de mine et d'allure, éprouvant au fond de l'âme la pointe rougie du deuil et de la honte.

Un homme lui conseilla de s'adresser au capitaine de la *Ninive*, brigantin de 50 tonnes aux voiles carrées

dont le chef de hune s'était cassé la jambe. Le capitaine du brigantin écouta ses états de services, le recruta et lui présenta les gabiers ainsi que le reste de l'équipage. Un vaisseau de ligne venu de Nouvelle-France mouillait à bâbord du brigantin. Il en examina les quelques membres d'équipage et songea aux colonies, aux terres païennes couvertes de forêts à l'ouest où personne ne régnait sur sa dette et sur son crime d'abandon. Il prit son poste en milieu de matinée. Le navire appareilla sous le soleil et dans le faible jusant.

Le port et le fort Saint-Jean n'étaient plus en vue et la ligne des terres s'exténuait entre ciel et mer. Les gabiers connaissaient leur travail et son aide superflue ne parvenait pas à le détourner du souvenir de la goule. Il était de quart quand le capitaine s'écroula et vomit sur le pont. Deux autres matelots furent déclarés pâles en raison de fortes fièvres et le navire, sur ordre du second, vira de bord et refit route vers Marseille.